פרשה

עקב

Torah : ***Dévarim***/Deutéronome 7:12 à 11:25

Haftarah : ***Yésha'yahou***/Isaïe 49:14 à 51:3

Mosheh continue de rappeler l'histoire du Peuple durant ses pérégrinations dans le désert. Plusieurs commandements sont énoncés comme les téfilines et mézouzot, l'interdiction de posséder un objet idolâtre ou encore la conquête de la Terre d'Israël. Si les hébreux obéissent, ils auront la bénédiction Divine, et dans le cas contraire la malédiction.

*

Torah (***Devarim***/Deutéronome 8:2) : לָדַעַת אֶת-אֲשֶׁר בִּלְבָבְךָ הֲתִשְׁמֹר מִצְוֹתָו אִם-לֹא
Rachi : הֲתִשְׁמוֹר מִנְּוֹתָו שֶׁלֹּא תְּנַסֶּהוּ וְלֹא תְּסַרְהֵר אַחֲרָיו

Quand une personne étudie et pratique la *Torah*, elle peut être tentée d'essayer de voir où la récompense Divine va « tomber » dans sa vie, en échange de ce qu'elle a fait. On peut être tenté d'éprouver le Saint Béni Soit-Il par nos œuvres et Lui demander (plus ou moins implicitement) où est notre salaire. Mais ***Rachi*** nous dit ici que nous ne devons pas avoir un tel comportement, nous ne devons ni L'éprouver, ni réfléchir après Lui, essayer de comprendre toute Sa Justice en profondeur, car il est impossible, dans ce monde-ci, de la comprendre totalement, il y aura toujours des choses qui nous dépasseront.
Cependant, la *Torah* a l'air d'enseigner le contraire : en plusieurs endroits, *HaShem* nous promet que si nous étudions et pratiquons Sa Parole, alors nous seront bénis de multiples façons : la pluie vient en son temps, les récoltes sont abondantes, les femmes ne sont pas stériles, nos ennemis fuient devant nous par sept chemins, etc. Pour parler de façon plus « moderne » : il n'y a pas de chômage, tout le monde travaille et est épanoui, l'économie se porte à merveille, les maladies se font de plus en plus rares....n'est-ce pas là des récompenses ? En vérité oui et non. Le ***Talmud*** nous enseigne que la récompense des *mitsvot* se trouve dans le *'olam haba*, le monde qui vient. Néanmoins, si une personne pratique les *mitsvot* ici-bas et fait Sa Volonté, alors, en « bonus », *HaShem* lui donnera de bonnes conditions de vie dans ce monde pour lui permettre d'étudier et de pratiquer en toute tranquillité. Ainsi, tous ces bienfaits décrits dans la *Torah* ne sont pas les récompenses de nos œuvres, mais des cadeaux Divins pour nous permettre d'augmenter notre future récompense !

« *Amassez des trésors dans les Cieux, que ver ni mite ne défont, que voleurs ne percent ni volent. Oui, là où est ton trésor, là aussi est ton cœur* » (***Matityahou*** 6:20-20)

* * *

Ba'al Hatourim : כל חלי עולה צ''ח שיסיר ממך צ''ח קללות

Au début du verset 15 du chapitre 7, *Moshéh* rapporte que si Israël respecte Ses *mitsvot*, alors *HaShem* « *retirera de toi toutes les mauvaises maladies* ». Le ***Ba'al Hatourim*** fait remarquer que l'expression « *Toute maladie* » est de 98, qui renvoie aux 98 malédictions énumérées à la fin du Livre de ***Devarim***. Si vous marchez dans la *Torah*, les 98 malédictions se retourneront et se transformeront pour le bien. A ce sujet, un *Maître d'Israël* lisait et interprétait toutes les malédictions de la *Torah* pour le bien d'Israël, il était capable de voir la bénédiction cachée dans la malédiction ! Par exemple, si nous prenons le passage suivant :

« *Ton cadavre sera donné en nourriture à tous les oiseaux du ciel et aux animaux de la Terre, et rien ne les effraiera* » (28:26)

La bénédiction donne alors : « Rien ne t'effraiera, et à tous les animaux de la Terre et aux oiseaux du ciel le cadavre de tes ennemis sera donné en nourriture ». Ainsi, le Maître lisait toutes les malédictions à l'envers et les appliquait aux ennemis, et ainsi en sera-t-il à l'époque messianique : les lettres de la *Torah* changeront de configuration car Israël sera au sommet de sa gloire, et ces malédictions pour lui n'auront tout simplement plus lieu d'être.

* * *

« *Je suis tombé devant HaShem, comme la première fois, quarante jours et quarante nuits* » (9:18)

Moshéh a prié trois fois quarante jours sur le *Sinaï*, et ce nombre a plus qu'une portée symbolique, il recèle un secret de délivrance. Il est connu du peuple d'Israël que prier 40 jours pour quelque chose en particulier est une *ségoulah* (un moyen spirituel) d'obtenir une réponse à notre *téfilah*. Il peut s'agir d'une prière de 40 jours, de faire le *Pérèk Chira* 40 jours, des *Téhilim*, le *Shir HaShirim*, etc.